

LEUZE-EN-HAINAUT

« Nous ne pouvons pas délaissier les villages, y compris dans les endroits plus isolés. »

Lucien RAWART

3,2 km de voiries secondaires viennent d'être réhabilités dans les villages leuzois.

Une cure de jouvence pour une multitude de voiries



EDA - 3020185523

Travaux : les villages ne sont pas négligés

Des chantiers à Gallaix, Pipaix, Grandmetz et Chapelle-à-Wattines, les citoyens ne peuvent prétendre que l'on délaisse leur village.

• Pierre-Laurent CUVELIER

L'entité de Leuze compte plus de 200 kilomètres de voiries, dont certaines nécessitent une intervention plus ou moins rapide en fonction de leur état de dégradation. Qu'il s'agisse de travaux d'entretien ou de rénovations en profondeur, la tâche est particulièrement ardue.

L'échevin des Travaux, Lucien Rawart, en sait quelque chose, à l'heure où se finalisent les derniers chantiers inscrits dans le cadre du plan d'investissement communal 2013-2016. En tout et pour tout, pas moins de 2,4 millions € sont consentis pour mener à bien de multiples travaux aux quatre coins de la commune. « De cette enveloppe globale, nous avons pu obtenir un subside régional plafonné à 680 000 € pour les aménagements de voirie, tandis que la SPGE prend en charge toute la partie égouttage », indique M. Rawart.

C'est notamment le cas à l'avenue des Héros Leuzois où, avec le concours d'Ipalle, le maître d'ouvrage, l'entreprise Hubaut est en train de renouveler l'égouttage pour plus de 72 000 €. Un dossier entièrement financé par la société publique de gestion de l'eau, qui couvrira encore d'importants aménagements programmés à l'avenue de la Ré-



La rue du Haut Donjon à Pipaix a été « éventrée » pour y subir une très lourde rénovation.

sistance et à la rue de la Dendre. « Un autre chaînon manquant, nous dit l'échevin compétent. Ces travaux, évalués à plus de 240 000 €, devraient résoudre les problèmes d'inondations rencontrés dans le quartier de la Dendre. L'opération consiste à nettoyer le pertuis du cours d'eau et à rétablir l'écou-

ment des eaux usées ». Après s'être attaquées à plusieurs chantiers en ville, dont celui de la rue Paul Pastur, les autorités communales n'ont pas oublié les villages. « Nous ne pouvons pas négliger les villages, où l'on doit pouvoir offrir un niveau acceptable de commodités, y compris dans les endroits plus

isolés avec peu d'habitants ».

Ce début de semaine marquait d'ailleurs la concrétisation d'une série de travaux d'entretien extraordinaire sur des routes secondaires dégradées.

À Chapelle-à-Wattines, les rues du Vieux Moulin, de Wattines et de Rhosnes viennent ainsi de subir un joli lifting grâce à la pose d'un revêtement hydrocarboné.

Dans le même temps, l'entreprise carolo Wanty, qui a décroché le marché, a donné une nouvelle jeunesse aux rues de Warmes, sur le territoire de Grandmetz tout en œuvrant à Gallaix (rues de la Place et d'En Haut).

Un sacré contraste entre les nids-de-poule qui obligeaient, jusqu'il y a peu, les usagers à slalomer et le nouveau macadam, posé sur un total de 3,2 km. « On est tranquille pour 15 à 20 ans,

TRAVAUX

2,4

millions € consentis

glisse Lucien Rawart. Il était temps d'intervenir pour ces voiries, dont certaines étaient dans un état catastrophique avec des trous qui s'étendaient parfois jusqu'à la moitié de la rue. Il ne fallait pas laisser la situation perdurer car sinon, on s'exposait à devoir changer le fond de la voirie, ce qui aurait fatalement fait grimper la facture ». Au final, la Région wallonne et la Commune se partagent, à parts égales, la note qui s'élève à 159 000 euros.

Le gros morceau à Pipaix

Parallèlement, et toujours dans le cadre du PIC 2013-2016, les grandes manœuvres ont débuté il y a une quinzaine de jours à la rue du Haut Donjon (Pipaix). C'est le gros morceau de cette législature en matière de travaux, avec une ardoise qui s'élève à plus de 1 231 000 €. Le tout réparti entre la Ville, la Région wallonne et la SPGE.

« Cette artère qui forme la liaison avec le village de Willaupuis sera améliorée sur 700 m par l'entreprise Hubaut. Contrairement aux autres routes précédemment évoquées, on doit y refaire le coffre, les fondations ainsi que l'égouttage, lequel représente à lui seul plus de 359 000 € ».

Ce chantier de grande ampleur qui paralysera la circulation dans le quartier est prévu sur 170 jours ouvrables, soit jusque-là fin de l'année... ■

Des chantiers tous azimuts

La première réalisation concrète du PIC 2013-2016, ce sont les usagers du chemin de Motte-à-Faux qui ont pu en bénéficier. Cette petite route de campagne a fait l'objet, au début de la mandature d'une revitalisation (pose de macadam et de filets d'eau)

investissement d'environ 64 000 €.

Le centre-ville de Leuze a aussi été « gâté » si l'on s'en réfère aux 600 000 € de travaux d'amélioration affectés à la rue Paul Pastur ainsi que pour refaire les trottoirs en piteux état de la cité du Pas du Mont d'Or.

Un nouveau plan travaux sur les rails

Le plan d'investissement communal 2013-2016 se clôture à peine que le plan 2017-2018 est déjà en route. L'échevin leuzois des Travaux a dernièrement introduit un dossier, ciblant les priorités, auprès du ministre régional Pierre-Yves Dermagne.

« Plutôt que de laisser certaines voiries se détériorer à un point tel qu'il faille intervenir en profondeur, il convient d'agir en opérant des travaux d'entretien là où c'est nécessaire. Je pense par exemple à la rue Dameries (Grandmetz) qui



La rue du Vieux-Moulin (Chapelle-à-Watt), ressemble depuis peu à un billard.

avait déjà été partiellement concernée par une réfection », nous dit M. Rawart. Sur les 600 000 € inscrits dans le PIC 17-18, près de la moitié du montant sera consacré à la réhabilitation de la rue du Pont de la Cure, près de la gare, et du quartier Orquennes, à Pipaix.

Dans la liste, figurent également d'autres projets orientés vers les villages, tant à Blicquy (chaussée Brunehaut) Pipaix (rues de Barry, de la Bonne Entente), Grandmetz (rue Dameries) ou encore Thieulin avec la rue Humont et la voirie Hinaumetz. Sur Leuze, le Plan

prévoit des travaux à la Percée de la Rénovation et à la rue de l'Aiguille, parallèlement au lancement d'une seconde phase au chemin de Motte-à-Faulx.

« Nous ambitionnons par ailleurs de créer une nouvelle voirie près du centre éducatif St-Pierre, au niveau du chemin du Vieux Pont. Cet aménagement qui doit voir le jour à la limite des propriétés, du côté du lavoir, doit permettre de désengorger la rue par la création de places de stationnement tout en offrant aux riverains la possibilité d'y construire un garage ». ■ P.-I.C.